

Discours du Président du Cameroun, M. Paul Biya, lors de la cérémonie d'ouverture du Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement sur la sûreté et la sécurité maritimes dans le golfe de Guinée, le 24 juin 2013, à Yaoundé

Excellences, Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement

Excellences, Mesdames, Messieurs les Chefs de délégations,

Monsieur le Représentant du Secrétaire Général des Nations Unies,

Monsieur le Représentant de la Présidente de la Commission de l'Union Africaine,

Messieurs les Envoyés Spéciaux des gouvernements des pays amis du golfe de Guinée,

Monsieur le Président du Sénat du Cameroun,

Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale du Cameroun,

Monsieur le Premier Ministre,

Monsieur le Premier Président de la Cour Suprême du Cameroun,

Excellences, Mesdames et Messieurs les Chefs de missions diplomatiques,

Mesdames et Messieurs les Représentants des organisations internationales,

Distingués Invités,

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais commencer par vous souhaiter à tous, en mon nom personnel et au nom du peuple camerounais, une chaleureuse bienvenue et un agréable séjour en terre camerounaise, à l'occasion de la tenue du sommet sur *la sûreté et la sécurité maritimes dans le golfe de Guinée*.

C'est un honneur et un grand plaisir pour moi d'accueillir, à Yaoundé, pour la circonstance, tant d'éminentes personnalités.

Qu'il me soit permis d'adresser mes sincères remerciements au Secrétariat Général des Nations Unies, à la Commission de l'Union Africaine, au Secrétariat Général de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC), à la Commission de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et au Secrétariat Exécutif de la Commission du Golfe de Guinée (CGG), pour l'appui précieux qu'ils nous ont apporté dans l'organisation de ce sommet.

Excellences, Mesdames, Messieurs,

La piraterie maritime est pour nos Etats une menace sérieuse à la paix et à la stabilité. Elle est un frein au développement et au bien-être de nos populations.

En effet, comment s'épanouir dans un pays si d'aventure nos eaux devenaient des lieux dangereux pour la libre circulation des hommes et des biens ?

Comment nos villes seraient-elles en sécurité si les pirates y déversaient drogue et armes ?

Comment naviguer dans le golfe de Guinée avec la crainte de se faire tuer ou d'être pris en otage?

On ne saurait l'accepter, car le golfe de Guinée ne serait plus le creux protecteur dans le corps de l'Afrique qui forme ses jolis contours, mais une excavation inhospitalière.

Il nous faut réagir avec fermeté si nous ne voulons pas voir diminuer le flux migratoire des marchandises dans notre espace maritime, si nous ne voulons pas compromettre notre développement et l'équilibre du monde.

L'océan n'est pas seulement une étendue d'eau, il est une source d'énergie.

L'océan n'est pas seulement une voie maritime pour le transit des marchandises, il est un réservoir de ressources minérales, végétales et animales.

Les mers et les océans constituent des merveilles pour l'humanité.

Depuis la nuit des temps, ils ont permis aux hommes de voyager, d'échanger et de s'enrichir mutuellement.

Ils ont permis aux hommes de partager, d'apprendre à se connaître et à fraterniser.

Pour toutes ces raisons, nous ne saurions abandonner notre espace maritime au pouvoir d'individus ou d'organismes sans foi ni loi, dont le dessein est de le transformer en lieu de prédation.

Nous ne laisserons pas ces pirates sévir dans nos eaux, en faire un lieu de non droit où le personnel naviguant serait en danger.

Ne point réagir serait accepter qu'un jour, il n'y ait plus de circulation sur nos mers et nos océans.

Excellences, Mesdames, Messieurs,

Nous devons prendre nos responsabilités pour que l'Afrique, en général, et le golfe de Guinée, en particulier, ne soient plus jamais meurtris par les actes criminels des pirates.

Nous devons réagir, sans faillir et sans faiblir, pour que notre océan retrouve sa quiétude d'antan.

Je demeure pour ma part convaincu qu'il n'y a pas de développement sans paix et sécurité. Cela est encore plus vrai pour une région comme la nôtre où l'économie des

Etats dépend encore largement de notre capacité à créer des richesses ; cette création des richesses passe également par une maîtrise totale de l'espace maritime.

C'est dans cet esprit que le Conseil de Sécurité des Nations Unies a, par la Résolution 2039 du 29 février 2012, appelé nos Etats à convoquer le présent sommet conjoint.

Le Cameroun s'en réjouit d'autant plus fortement que la préoccupation des Nations Unies rejoint la sienne.

La feuille de route de notre sommet a été tracée par le Conseil de Sécurité : élaborer une stratégie régionale de lutte contre la piraterie, en coopération avec l'Union Africaine et avec le soutien des bureaux régionaux du Secrétariat Général de l'ONU en Afrique de l'Ouest et en Afrique Centrale.

Excellences, Mesdames, Messieurs,

Je suis heureux de vous accueillir ici, à Yaoundé, afin qu'ensemble nous réfléchissions et trouvions des solutions adéquates à cet épineux problème.

Je suis tout heureux aussi de vous annoncer que, face à la récurrence et à l'action déstabilisatrice du phénomène de la piraterie maritime, les Etats du golfe de Guinée ne sont pas restés les bras croisés, ils ont pris plusieurs initiatives.

Au niveau de la CEEAC, un organe sous-régional de sécurité maritime a été mis en place. Il s'agit du « Centre Régional de Sécurisation Maritime de l'Afrique Centrale ». Un mécanisme de financement de la sécurité maritime a également été créé.

A la CEDEAO, une stratégie maritime est en cours d'élaboration. Il y a aussi le bien nommé programme « *Opération prospérité* », dans le cadre duquel les forces de sécurité nigérianes et béninoises patrouillent conjointement sur les côtes du Bénin.

Je saisis cette opportunité pour rendre hommage à l'action de mon frère, le Président BONI YAYI, et saluer le travail remarquable de la conférence ministérielle préparatoire de Cotonou, dont les conclusions ont jeté les bases de la stratégie régionale qui nous est proposée aujourd'hui.

C'est le lieu pour moi de saluer également l'appui que nous apportent différents partenaires internationaux pour renforcer nos capacités dans le domaine de la sécurité maritime. Je citerai notamment les Etats-Unis d'Amérique, la République Populaire de Chine, la France, l'Union Européenne et Interpol.

Dans le même ordre d'idées, je voudrais me féliciter de l'annonce du Japon, à TICAD V, d'appuyer la lutte contre l'insécurité en Afrique.

Excellences, Mesdames, Messieurs,

Les pays du golfe de Guinée sont en pleine expansion, avec une croissance économique forte, une élite parfaitement formée, une jeunesse consciente des enjeux. Mais, notre détermination, nos capacités nationales et régionales, ainsi que nos efforts pour éradiquer la piraterie s'avèrent insuffisants, si l'on veut prévenir ou circonscrire efficacement la menace. Une approche collective du problème est donc

impérieuse pour éviter que le mal, une fois combattu au niveau d'un pays ou d'une des zones du golfe de Guinée, ne se régénère ailleurs.

Tout en saluant les succès des différentes opérations militaires maritimes menées çà et là, je crois devoir insister sur la nécessité de considérer le phénomène de la piraterie dans sa globalité. De la sorte, nous pourrions dégager des solutions innovantes, adaptées au contexte et prenant en compte l'évolution de ce défi pour les Etats de la région et pour la communauté internationale.

Il est dès lors essentiel de développer une réponse centrée à la fois sur la sécurité, la gouvernance et le développement.

Nous avons une obligation de réussite, car,

Excellences, Mesdames, Messieurs,

La mer sera dans un futur proche le nouvel espace de l'industrialisation après l'occupation de la terre.

La mer sera vraisemblablement l'eldorado où des générations à venir s'en iront forger et nourrir l'humanité d'une nouvelle intelligence.

Certes le défi est immense, mais nous ne pouvons ni ne voulons nous y dérober. Nous avons décidé ensemble de nous retrouver ici pour marquer notre ferme volonté de mobiliser toutes nos énergies pour combattre ce fléau. Ce faisant, nous créerons entre les riverains du golfe de Guinée une zone de sécurité et de prospérité.

Excellences, Mesdames, Messieurs,

Je voudrais enfin dire ici combien il sera important que les décisions et les recommandations issues de nos délibérations soient effectivement mises en œuvre. Les sacrifices que nous consentirons ne seront pas vains. Nos efforts seront porteurs de paix, de stabilité et de prospérité pour nos pays et serviront les intérêts de nos peuples et ceux de nos partenaires à travers le monde.

C'est avec cette conviction que je déclare donc ouvert le sommet sur *la sûreté et la sécurité maritimes dans le golfe de Guinée*.

Je vous remercie.

Source : <http://www.prc.cm>, 24 juin 2013